

Samir comment, déjà ?

■ **A bientôt 35 ans, Samir Baala (Saint-Louis RC) va honorer sa première sélection sous le maillot de l'équipe de France en participant à la Coupe du monde de marathon (samedi 22 août, 11 h45). Avec des ambitions forcément limitées mais prêt à savourer l'instant. Et à soutenir Mehdi.**

« Cette sélection, elle me fait trop plaisir. Vous vous rendez compte ? Je vais enfin courir dans une grande compétition avec mon frère. »

Il est comme ça Samir Baala. Il a beau avoir décroché sa première sélection internationale à bientôt 35 ans, sa première pensée est pour son frère, Mehdi. « Non, sans blague. C'est avant tout cette idée qui m'a donné envie d'y aller et permis de tenir et de m'accrocher pour mériter ma sélection. »

« Ce qu'il fait, c'est inimaginable »

Il poursuit, débit verbal surpuissant (marque de fabrication familiale) : « Ce sera tout nouveau pour moi. Lorsqu'il participait à des grosses compétitions, j'étais toujours en stage. Je l'ai vu une seule fois au meeting au Stade de France. Il avait gagné en 3'30 et



Premier grand rendez-vous international pour Samir Baala. (Photo archives DNA – Sébastien Bozon)

quelques (3'30"97). Ensuite il avait été vice-champion du monde mais je n'étais pas là. »

Ce frère qu'il ne fait que croiser depuis des années, il l'admire. « Ce qu'il réalise, c'est inimaginable. C'est sa dixième saison d'affilée qu'il court le 1500m sous les 3'33. Qui d'autre a fait ça ? El Guer-

rouj et c'est tout. Ça vous donne un peu le niveau. Je serai bien sûr son supporter numéro 1. »

Et vice-versa ? « On s'est vu à Font-Romeu après l'annonce de ma sélection. Il était content pour moi, c'est sûr. Mais on n'est pas dans la même position. J'espère simple-

ment que ma présence pourra lui apporter un petit plus. Ce sera déjà ça de pris. »

« L'erreur à éviter, c'est de se regarder entre Français »

Sélectionné pour la Coupe du monde (et non les Mondiaux, bien que ce soit la même course*), Baala s'attend à

une course difficile. « Il y aura un très gros niveau. J'essaierai de m'accrocher et de faire une place. L'erreur à éviter c'est de se regarder entre Français et d'essayer de se battre les uns les autres comme ça déjà été le cas dans le passé. Ça n'a pas d'importance. C'est notre classement final qui compte et c'est tout. »

« Même si normalement James (Theuri), Simon (Munyu-tu) et Driss (El Himer) sont au-dessus de Loïc (Letellier) et moi, personne n'est à l'abri d'une défaillance. C'est pour ça qu'il faudra s'accrocher jusqu'au bout. »

Même sous une chaleur qui pourrait être plus importante qu'à l'accoutumée. « On part à 11h45. J'imagine que c'est à cause de la télé. J'aurais préféré à 9h, mais bon, on est tous logé à la même enseigne. En tous cas, ce ne sera certainement pas sur une course comme celle-là qu'on améliorera nos records. »

Mathieu Pfeffer

*La France aligne un athlète (James Theuri) aux Championnats du monde plus une équipe de quatre (Simon Munyutu, Driss El Himer, Loïc Letellier et Samir Baala) sur la Coupe (par équipes). Le classement par équipes se fait sur les trois meilleurs athlètes par nation.